

Journaliste : Le comité des signataires était aussi au menu de la conférence de presse que tenait, hier après-midi, le président du Congrès, Rock Wamytan, qui conduisait la délégation du FLNKS. Il regrette que ce rendez-vous annuel se tienne à Paris, plutôt qu'à Nouméa, et il se plaint des leçons de gouvernance qui sont données, selon lui, aux responsables calédoniens. Concernant l'avenir institutionnel, Rock Wamytan ne rejette pas l'hypothèse d'une solution consensuelle, mais il estime qu'il faut prendre son temps :

Rock Wamytan : Sur la solution consensuelle, pour le moment, le FLNKS n'a pas pris de position officielle, la solution consensuelle dans la France, puisque c'est ça qu'on nous propose. Nous n'avons pas pris de position officielle, puisque ça suppose d'abord des discussions au niveau des partis. Les partis vont se réunir, d'ailleurs, chacun à tour de rôle, d'ici la fin de l'année, tous les partis vont organiser leur congrès. Ça sera l'occasion d'en discuter, au fond. Mais en ce qui nous concerne, nous, il y aura d'abord les congrès des partis, et ensuite, le congrès du FLNKS qui va prendre en considération ces problématiques-là et puis en discuter au fond.

Journaliste : Et pour le président du Congrès, l'essentiel, c'est d'insérer la Nouvelle-Calédonie dans son environnement régional. Rock Wamytan qui répète par ailleurs ses griefs habituels à propos de la liste électorale spéciale. Il a sollicité de l'ONU l'envoi d'une mission d'observation du processus électoral en Nouvelle-Calédonie.